

« Le groupe vit bien ».

Vous vous souvenez de cette expression, « le groupe vit bien ».

Vous vous souvenez de la coupe du monde de football gagnée par la France, ce dernier 15 Juillet à Moscou.

EN parlant des 23 joueurs sélectionnés par Didier Dechamps, on nous disait « le groupe vit bien ».

Il faut croire que c'était vrai, que ce n'était pas qu'un slogan, bon à noyer le poisson.

Combien de fois cette expression passe-partout a été utilisée, servie par les joueurs et les membres du staff de l'équipe de France, pendant 2 mois.

Au fil de la compétition, elle a trouvé sa place et ils ont gagné et la communauté France en a été bouleversée .

Un groupe qui vit bien...

Nos groupes Lions vivent ils bien ?

Sommes nous acteur pour que la vie dans nos clubs soit bien ?

Que fait on, chacun à notre place, pour ce « BIEN » ?

Quel rôle le président de chacun des clubs joue pour ce « BIEN » ?

Et si ce football nous donnait une leçon d'humanité ?

Le football, ce jeu qui consiste à pousser le ballon dans les filets d'en face, dépasse, si nous y regardons bien, le cadre sportif, même si le refrain des intello rabat joie qui, non sans arguments, tiennent le foot pour l'opium du peuple.

Cette fois ci, on n'a pas envie de les écouter.

Cette fois ci, on a entendu, partout sur les chemins et les routes, résonner une douce ritournelle : « on a gagné »

Nous avons été heureux ensemble.

Ensemble, nous avons rêvé, même si c'était l'espace d'un instant de fête, à une « nation fraternelle et unie ». Et nous avons eu raison de vivre ce bonheur.

Une NATION FRATERNELLE ET UNIE

Et si c'était vrai, comme dit Jacques Brel.

Et si c'était vrai aussi pour notre mouvement, notre Lions

FRATERNEL ET UNI

Un Lions qui vit bien

Mais nous entendons des notes discordantes , des ruptures se produisent, des souffrances existent.

Car il ne peut y avoir de bonheur à vivre bien, que pour ceux qui se savent fragiles et pauvres dans leur cœur et non pour les boursoufflés de l'ego, les sachant tout ou les repus.

Il ne peut y avoir bonheur que pour ceux qui se remettent en question et qui consentent à croire qu'il n'ont rien compris.

Le bonheur n'est pas tant dans le « bien être » que dans « l'être bien », comme nous dit Raphaël Buyse, pour d'autres.

Et si le foot nous donnait quelques orientations dans ce sens !

Le foot est un sport collectif. Quand on gagne, nous avons tendance, nous disent les sociologues, à retrouver une confiance qui nous incite à vivre davantage, à aller de l'avant. On se libère et on vit plus intensément l'instant présent.

Quand on gagne, on est juste heureux, une joie simple et collective.

Le foot est religieux, dans le sens où il nous relie dans une société atomisée et individualiste.

Le foot permet de se parler, d'avoir une grammaire commune, de rejoindre mon prochain l'espace d'un moment.

Peut on avoir l'audace de continuer à comparer notre Lions à une équipe de football ?

Voulons nous, comme toute équipe sportive, gagner? C'est à dire réussir notre mission qui est celle de servir ?

Sommes nous suffisamment collectifs, reliés, savons nous nous rejoindre, nous parler, sommes nous juste heureux d'être ensemble...vraiment ?

Est que nos clubs, parfois aseptisés, peuvent vibrer avec le même enthousiasme que les supporters ?

Ce sport, le foot, vient illustrer le besoin collectif d'aventure et pourquoi pas d'épopée ; On veut vibrer.

On aspire à l'harmonie, à la communion plutôt qu'à la rétraction pleurnicharde, individuelle.

Voulons nous vraiment dans nos clubs, également, une belle aventure collective à construire, à créer, pour se dépasser, loin d'univers souvent étriqués et égoïstes.

Fraternels et unis pour vivre une belle aventure, une épopée, au sein de nos clubs et tout cela pour servir, servir les plus démunis que nous avons l'ambition, l'audace de vouloir aider.

